

vés en opposition au vœu général de tous les gens de bien de la nation, fatigués de voir l'anarchie renouvelée, au moment qu'ils espéraient la voir cesser entièrement. Ces opérations militaires s'étendront indubitablement en cas que Sa Majesté le Roi adhère à l'opposition, à tous les revenus et biens personnels quelconques, appartenant à sa Majesté. La faisie du revenu de la République sera aussi la conséquence naturelle de ce procédé de la Diette, ainsi que la cessation des paiemens pour la subsistance des troupes, qui doivent vivre aux fraix des infortunés païsans.

Le soussigné, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, espere, que ces mesures, prises en conséquence de ses instructions, feront une impression suffisante sur la Diette, et qu'elle ne retardera pas au delà de Demain, 27 Juillet, à décréter les pleins pouvoirs requis pour la signature du traité. Le Soussigné ne peut en fin cacher à la Diette combien de pareilles mesures répugnent aux maximes qu'il a proposé d'observer dans la mission dont il est chargé; mesures qui au lieu d'une étroite alliance et d'un traité de commerce avantageux avec la Russie, menacent la Diette de la perte de ces avantages, et de celle de la bienveillance de Sa Majesté Impériale, sans laquelle il semble que la Pologne ne peut subsister, ni espérer son bien être futur, tandis que par le traité proposé elle s'assure tous ces avantages.

(Signé) J. DE SIEWERS.

Fait à Grodno, le 10 Juillet, (5 du vieux stile) 1793.

*Discours prononcé par le Comte de la Chaire, sur la Bénédiction des Drapeaux de la Légion des Royaux Emigrants, à Ostende.*

MESSIEURS,

IL n'est plus dans notre patrie ensanglantée, ce pavillon blanc, cette ancienne banier, qui a été si longtems votre guide dans la carrière de l'honneur. Il a disparu parce pour orner les funérailles (s'il m'est permis de m'exprimer ainsi) du plus infortuné et du plus vertueux de nos Rois! Hélas! Messieurs, nous ne combattons plus, pour lui! En vain avons nous déserté les terres de nos peres—En vain nos princes magnanimes nous ont ralliés dans un pais étranger, et se sont mis à notre tête pour le délivrer: leur courage et leur zèle ont été restraints. O Providence! nous respectons tes décrets! Le juste est disparu de la face de la terre, et les plus grands des crimes ont été commis.

Barbares et impies Représentans d'une Nation malheureuse et abusée! tremblez devant nos nouveaux drapeaux; tremblez devant le pavillon donné par un Roi puissant et généreux à ses fideles sujets. Emigrants de toutes les classes, qui avez abandonné une terre de proscription, rentrez y sous ce puissant étendard! Mais rentrez y selon Dieu, pour vaincre et pardonner. Que les femmes et les vieillards trouvent un azile sous son ombre protectrice. Que les enfans l'embrassent avec leurs mains innocentes, et qu'il soit partout le signal de la victoire et du pardon! Puissions nous bientôt, Messieurs, le porter au pied de cette effroyable tour dans laquelle languit le jeune Roi, descendant de Henry quatre et de St. Louis! Puissions nous, au prix de tout notre sang, le délivrer ainsi que son auguste et infortunée famille; et nous associer aux travaux et à la gloire de ces invincibles armées qui vont rétablir le trône des Lys, l'héritier de tant de Rois et le petit fils de l'immortelle Marie Theresé.